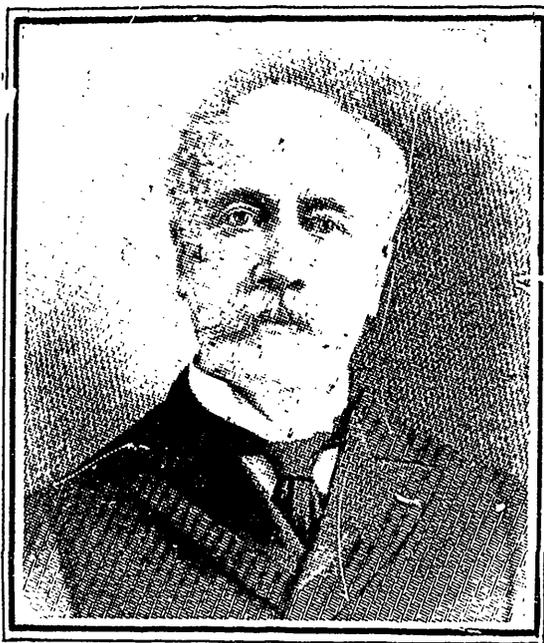


## Le Nouveau Doyen



DOYEN QUI PART  
DOYEN QUI ARRIVE

Le Dr Rottot, qui fut durant tant d'années le doyen de notre Faculté de Médecine, vient de résigner cette position devenue trop lourde pour ses épaules, et les membres du Conseil ont appelé à la présidence de la Faculté de Médecine le Dr Emmanuel-Persilier Lachapelle.

Au Doyen chargé d'années, qui de lui-même, s'efface, va notre vive admiration. En effet, le Dr Rottot est le type du médecin,—ce type fait de modestie et d'urbanité, de tact et de calme majesté, comme on se figure assez volontiers les pères de la médecine et nos prédécesseurs même. Il semble à la vérité que notre époque, ou tout au moins l'avenir, ne puisse que difficilement produire ces sages de jadis,—car la fièvre et le mouvement d'aujourd'hui n'en laissent pas les loisirs.

Avec combien de justesse ne pourrions-nous pas appliquer au Dr Rottot le dire du vieil Antonius Plus résument sa vie dans ce mot : *Æquanimis*. A la placidité des ans, s'ajoute chez lui la conscience d'une vie donnée au bien, à la science et à la race. Voilà pourquoi notre souvenir sympathique l'accompagne dans sa retraite volontaire.

Au nouveau Doyen, avons-nous besoin de le dire, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Heureux dans son choix, la Faculté aura en lui, pour présider à ses délibérations, un homme dont l'expérience et le tact sont connus et qui saura faire exécuter les décisions de ses collègues. Le passé de tout homme indique assez bien son avenir. Le Dr Lachapelle a prouvé qu'il était homme d'action, et c'est ce qu'il faut à la tête d'une Faculté importante comme la nôtre.

La siècle marche et les progrès s'annoncent, en médecine comme ailleurs. Il faut donc les suivre du même pas, sous peine de rester en arrière et de se voir distancer. Le rôle du Doyen est entre plusieurs celui d'un préfet des études. Quel important et beau rôle plein de responsabilité que celui de diriger la marche des études, de coordonner et stimuler, de modifier et d'innover aussi. Le Dr Lachapelle, qui a toujours aimé se tenir au courant du mouvement général et international des études, était donc tout désigné pour remplir cette fonction.

Et puis il est une autre raison encore de notre satisfaction de voir le Dr Lachapelle présider au Conseil de notre Faculté. Depuis longtemps, depuis toujours il s'est fait le champion de nos intérêts professionnels. Les belles et hautes positions qu'il a occupées lui ont maintes fois fourni l'occasion de faire valoir nos droits, que peut-être l'on était trop porté à oublier en certain quartier. Sachons dire aussi que notre habitude déplorable de toujours laisser prendre les devants par le voisin et de nous tenir dans l'ombre nous a valu parfois d'être ignorés : nous en sommes les seuls responsables. Toujours le Dr Lachapelle nous a dignement représentés, payant de sa personne et de son temps sans se ménager. En combien d'occasion aussi n'a-t-il pas servi de trait d'union entre collègues canadiens anglais et collègues canadiens français.

Saluons donc en le Dr E. P. Lachapelle un "ouvrier" de l'œuvre nationale et plus particulièrement de l'œuvre universitaire.

LA RÉDACTION.